

Tu ris, tu ris, bergère

J'avais fait la promesse
De n'aimer de ma vie.
Inconstante et légère,
J'ai bien changé d'avis !
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah ! bergère, tu ris.

Inconstante et légère,
J'ai bien changé d'avis ;
Car j'aime un beau jeune homme
Qui n'est pas loin d'ici !
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah ! bergère, tu ris.

Car j'aime un beau jeune homme
Qui n'est pas loin d'ici ;
Je vais quitter ma place,
Me mettre auprès de lui !
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah ! bergère, tu ris.

Je vais quitter ma place,
Me mettre auprès de lui ;
Il a la taill' d'un prince,
La tournur' d'un marquis !
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah ! bergère, tu ris.

Il a la taill' d'un prince,
La tournur' d'un marquis,
La jambe la mieux faite,
Le pied le plus joli !
Tu ris, tu ris, bergère
Ah ! Bergère, tu ris

La jambe la mieux faite,
Le pied le plus joli.
Il a le teint de rose,
Et la blancheur du lis !
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah ! bergère, tu ris.

Il a le teint de rose,
Et la blancheur du lis ;
Je crois qu'il est bien aise,
Le voilà qui sourit !
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah ! bergère, tu ris.

Je crois qu'il est bien aise,
Le voilà qui sourit ;
Ma foi, s'il est bien aise,
C'est bien tant pis pour lui !
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah ! bergère, tu ris.

Ma foi, s'il est bien aise,
C'est bien tant pis pour lui ;
Car tout c' que je viens d' dire,
C'est pour me moquer d' lui !
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah ! bergère, tu ris.